

Objectifs :

- Vérifier la compréhension d'un texte
- Réinvestir l'étude de la langue étudiée

Consigne : Lisez bien le texte suivant puis répondez aux questions en faisant des phrases complètes.

Robinson n'avait jamais été coquet et il n'aimait pas particulièrement se regarder dans les glaces. Pourtant cela ne lui était pas arrivé depuis si longtemps qu'il fut tout surpris, un jour, en sortant un miroir d'un des coffres de La Virginie¹, de revoir son propre visage. En somme il n'avait pas tellement changé, si ce n'est peut-être que sa barbe avait allongé et que de nombreuses rides nouvelles sillonnaient² son visage. Ce qui l'inquiétait tout de même, c'était l'air sérieux qu'il avait, une sorte de tristesse qui ne le quittait jamais. Il essaya de sourire. Là, il éprouva comme un choc en s'apercevant qu'il n'y arrivait pas. Il avait beau se forcer, essayer à tout prix de plisser ses yeux et de relever les bords de sa bouche, impossible, il ne savait plus sourire. Il avait l'impression maintenant d'avoir une figure en bois, un masque immobile, figé dans une expression maussade³. À force de réfléchir, il finit par comprendre ce qui lui arrivait. C'était parce qu'il était seul. Depuis trop longtemps il n'avait personne à qui sourire, et il ne savait plus ; quand il voulait sourire, ses muscles ne lui obéissaient pas. Et il continuait à se regarder d'un air dur et sévère dans la glace, et son cœur se serrait de tristesse. Ainsi il avait tout ce qu'il lui fallait sur cette île, de quoi boire et manger, une maison, un lit pour dormir, mais pour sourire, personne, et son visage en était comme glacé⁴.

C'est alors que ses yeux s'abaissèrent vers Tenn⁵. Robinson rêvait-il ? Le chien était en train de lui sourire ! D'un seul côté de sa gueule, sa lèvre noire se soulevait et découvrait une double rangée de crocs. En même temps, il inclinait drôlement⁶ la tête sur le côté, et ses yeux couleur de noisette se plissaient d'ironie⁷. Robinson saisit à deux mains la grosse tête velue, et ses paupières se mouillèrent d'émotion, cependant qu'un tremblement imperceptibles⁸ faisait bouger les commissures⁹ de ses lèvres. Tenn faisait toujours sa grimace, et Robinson le regardait passionnément pour réapprendre à sourire.

Désormais, ce fut comme un jeu entre eux. Tout à coup, Robinson interrompait son travail, ou sa chasse, ou sa promenade sur la grève¹⁰, et il fixait Tenn d'une certaine façon. Et le chien lui souriait à sa manière, cependant que le visage de Robinson redevenait souple, humain et souriait peu à peu à son tour.

Michel Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage*, 1971

Vocabulaire	
1. La Virginie : nom du navire qui a fait naufrage et dont l'épave a fourni de nombreux objets à Robinson.	6. drôlement : bizarrement
2. sillonnaient : creusaient.	7. ironie : manière de se moquer
3. maussade : triste.	8. imperceptible : très léger
4. glacé : figé par la glace	9. les commissures : coins des lèvres
5. Tenn : nom du chien qui a survécu au naufrage avec Robinson.	10. la grève : plage

1. Quelle est la reprise pronominale désignant Robinson qui domine dans le texte ?
2. a) Quels changements Robinson constate-t-il en se regardant dans le miroir ? Appuyez-vous sur le vocabulaire du portrait pour répondre.
- b) De quel type de sensation s'agit-il ?
3. a) Quelle capacité humaine a-t-il perdue ? Expliquez l'image « une figure en bois, un masque immobile, figé » (l. 8) et donnez son nom (comparaison ou métaphore).
- b) Donnez l'antonyme du mot « immobile ».
- c) Comment Robinson explique-t-il cette perte ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

4. a) Quelle découverte inattendue va-t-il faire en observant Tenn ?
- b) Relevez deux expansions nominales que vous nommerez ligne 15 " D'un seul côté de sa gueule, sa lèvre noire se soulevait et découvrait une double rangée de crocs".
5. a) Quelle relation s'instaure entre Robinson et le chien ?
- b) Caractérissez cette relation à l'aide d'un adjectif qualificatif qui sera mélioratif.

Compétences du socle évaluées :

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Lire et comprendre l'écrit

- Je comprends un texte littéraire en m'appuyant sur des éléments d'analyse précis et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

Écrire

- Je suis capable de répondre à l'écrit de manière développée et argumentée à des questions de compréhension.